

NÉCROLOGIE.

LE Dr AMÉDÉE LAMARCHE.

La mort est une impitoyable faucheuse, et qui ne respecte rien, pas même le dévouement, pas même la jeunesse et la science.

Bon, courtois, aimable, distingué, le Dr Amédée Lamarche était bien connu dans notre monde médical, et n'avait que des amis. Travailleur méthodique, jeune médecin d'une grande intelligence, il occupait depuis plus de deux ans le poste difficile, plein de responsabilité, de premier interne à l'hôpital Notre-Dame. Il s'acquittait de cette tâche avec honneur; et le tact qu'il savait mettre dans ses relations avec les directeurs et les religieuses hospitalières, l'extrême courtoisie qu'il observait vis-à-vis ses collègues des divers services, l'égalité d'humeur et la parfaite urbanité avec laquelle il recevait et les malades et le public avaient valu au Dr Lamarche de nombreux témoignages d'amitiés et la considération de tout le monde. Ce jeune médecin, très bien doué, avait devant lui un bel avenir. Il devait, son engagement terminé, partir pour un voyage autour du monde, puis revenir exercer la médecine avec son père.

La mort est venue briser tous ces projets. Toujours consciencieux et toujours dévoué, le Dr Amédée Lamarche avait retardé ses vacances jusqu'à l'automne, parce qu'il jugeait que les aides nouveaux qu'on lui avait donnés n'étaient pas suffisamment initiés à leur ouvrage, et aussi parce qu'il désirait terminer son rapport annuel. L'encombrement des salles par de nombreux blessés, le nombre considérable de fièvre typhoïde amenés à l'hôpital occasionnèrent durant l'été un surcroît de travail au personnel de la maison. Plusieurs personnes mêmes, préparées par ce surmenage, contractèrent la fièvre typhoïde. Le Dr Amédée Lamarche fut de ce nombre. La fièvre se porta chez lui sur les centres nerveux; et en dépit des soins dévoués et constants des religieuses hospitalières et des médecins, il mourut le 23 septembre.

Ce malheur a été vivement ressenti par tout le personnel hospitalier, et la mort du Dr Amédée Lamarche a été une perte pour l'institution. Nous désirons transmettre à son père, M. le professeur J. B. A. Lamarche, l'expression de notre sympathie émue et sincère. Nous savons avec quelle tendresse dévouée le professeur Lamarche avait élevé son fils, quel conseiller sûr et toujours écouté il était pour lui, et quelles espérances il fondait sur l'avenir. La mort est venue faucher ces espérances au moment précis où le père allait recueillir le fruit de ses sacrifices, où le fils, devenu homme et en pleine possession de son talent, allait être un soutien pour le père. Bon sang ne pouvait mentir; fils d'un ancien zouave de Pie IX, le Dr Amédée Lamarche est mort en soldat, au champ d'honneur.

Il avait vingt-trois ans.